

avec le Bodhisattva vu de front et porté sur une seule figure de femme, serait le plus grécisant, comme celui de la figure 182, où il est vu de profil et porté par deux génies à moustaches, serait le plus indianisé. Comme intermédiaires, nous trouverions les scènes où l'avant-train du cheval repose de face sur un Yakṣa unique (fig. 183), et celles où deux figures féminines le soulèvent de trois quarts (fig. 187), car toutes ces combinaisons ont été tour à tour essayées.

Il reste d'ailleurs à signaler chez ces mêmes bas-reliefs une trace plus éclatante encore de l'influence hellénistique : nous voulons parler de l'apparition réitérée d'une femme coiffée d'une haute couronne de tours et habituellement accoudée sur un cippe (fig. 183 et 184 a, à droite; la figure 182 la relègue au second plan). A première vue, il n'y a pas là de quoi arrêter l'œil d'un Européen : les symboles ont la vie dure, et celui-ci nous est resté trop familier sur les statues de nos places et de nos gares pour que nous hésitions un instant à y reconnaître l'emblème d'une ville. Tout de même, à la réflexion, son emploi sur un bas-relief indien ne laisserait pas de surprendre, si les monnaies d'Hippostrate, de Philoxène et d'Azès qui prêtent à leurs cités tantôt une palme et tantôt une corne d'abondance, mais toujours cette même couronne crénelée, ne nous apprenaient à la fois où les gens du Nord-Ouest de l'Inde l'ont pu prendre et comment ils s'y sont accoutumés. Désiret-on une preuve plus convaincante encore du fait que cet usage était devenu courant au Gandhâra même? Elle nous sera fournie par une monnaie du British Museum qui porte, ainsi représentée en pied et nommée en toutes lettres, « la divinité de Puṣkarâvatî »<sup>(1)</sup>. On s'étonnera moins après cela que le *Lalita-vistara*, au lieu de s'attarder aux absurdes propos de la *Nidâna-kathâ* et de faire tourner la terre pour mettre sous les yeux du Bodhisattva sa ville natale,

<sup>(1)</sup> Nous devons la communication de ce renseignement à l'obligeance de M. Rapson. Voir encore GARDNER, *Catalogue*, à

l'index, s. v. *city*, et cf. *Lalita-vistara*, éd., p. 222, ou trad., p. 195, et LUCAIN, *Pharsale*, I, 185-190.